agneaux, s'offrir en sacrifice et prendre le Seigneur pour leur héritage dans un âge si tendre où d'ordinaire les enfants ne songent qu'à des amusements puérils.

"Lorsque l'évêque qui célébrait eut pris les ornements pontificaux, M. Ducharme fit la lecture du mandement ci-dessus mentionné. Cette lecture finie, l'évêque se rendit à l'autel avec tous les ministres sacrés : et les vingt-cinq élèves qui allaient faire à Dieu l'offrande de leurs personnes, formèrent un cercle derrière lui, tenant en main des cierges allumés, et l'on invoqua l'Esprit-Saint en chantant le Veni Creator, pour qu'il daignât donner à son Eglise des ministres selon son cœur et répandre ses grâces et ses lumières sur ces jeunes enfants qui venaient lui offrir, pour seconder ses adorables volontés, leurs cœurs encore tendres et innocents. Le Veni Creator chanté, ils reprirent leurs places au chœur, où ils se firent remarquer par une rare modestie et une tendre piété pendant la grand'messe à laquelle ils communièrent tous de la main de l'évêque. qui éprouvait une consolation bien sensible à unir au sacrifice de l'adorable hostie celui de ces innocentes victimes, et à nourrir du pain de vie ces tendres enfants destinés à être un jour les ministres de ce grand et redoutable mystère de nos autels."

Après le premier évangile, M. Billaudèle monta en chaire et adressa à la nombreuse assemblée une de ces tendres allocutions qu'il savait si bien dans l'occasion tirer de son cœur dévoré de zèle pour la sanctification des ministres du Seigneur. Il eut, paraît-il, des mouvements tout à fait pathétiques, et l'on dit que sa parole pleine de douceur et d'onction fit couler des larmes abondantes. De l'analyse succincte qui nous reste de cette touchante allocution, nous citerons de préférence les passages qui regardent d'une manière particulière

le nouvel établissement.

"Un petit séminaire établi à Ste-Thérèse, quelle source nouvelle de hénédictions pour tout le diocèse, et pour cette paroisse en particulier! Paroisses qui attendez d'autres pasteurs pour aider ceux qui vous gouvernent, et vous, dignes pasteurs, qui les demandez avec tant d'instances, consolez-vous. Bientôt vos